

Mireille HEROS

Mes coups de poing, mes coups de sang

Poèmes

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Mireille HEROS

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

« L’insurrection est le plus sacré des devoirs »

Alain Decaux

« Une insurrection est un enthousiasme »

Victor Hugo (les misérables)

Supplique à un poète

Réveille-toi Poète !
De ta plume ronde
Dessine un monde
Liberté en fête

Sur une aquarelle
Trace vers et rimes
Tout en haut des cimes
D'une paix si belle.

Sur ta mandoline
Accroche tes si
Au soleil qui luit
Comptine enfantine.

Chante l'utopie
De la tolérance
De l'impertinence
Fais-fi des képis.

Les mauvaises langues
Fais-en des brassées
Laisse-les au passé
Vaincues et exsangues.

Ouvre-nous la porte
De ton jardin d'étoiles
Déchire le voile
De nos lettres mortes.

Magicien des mots
Rends-leur, leur saveur
A ces voyageurs
Amis de Pierrot.

Prends-nous dans tes bras
Insuffle la vie
Donne-nous envie
De vivre ici-bas.

Part à la conquête
D'un ordre nouveau
Sans haine et barreau.
Réveille-nous, Poète.

Ode à la poésie perdue

Un soir sur la grève, traînant mon vague à l'âme
Une longue Dame, toute de blanc vêtue
Sur sa lyre chanta, la poésie perdue
Sacrifiée sur l'autel, d'un modernisme infâme.

O quatrains, ô dizains, en longue procession
Vos rimes conduisent, vers ces lointains rivages
Où les jeunes amants peignent de beaux visages
A coups de ballades et versification.

Les pieds des vers, remplis du nectar des sonnets
En octosyllabes, chantent des villanelles
Qui en ribambelles, s'enfuient par les venelles,
Cités interdites aux joyeux martinets.

Empire du Milieu, aux accents de censure
Résonne des accords, d'une tendre élégie
Arrachant les chaînes de la démagogie
Soumise aux volontés d'une affreuse césure.

Dis, quand reviendras-tu, ma douce poésie
Glisse-toi dans les bras de ton Grand Corps Malade
Laisse-toi emporter par ses slams en aubade
Abandonne ce pays de la Poartésie*.

La Poartésie rime avec autocratie
Adieu la liberté de penser du poète
Adieu les chimères où l'on conte fleurette
Bonjour les vers codés, figures imposées.

De grâce, poésie, laisse-toi enlever
Par les alexandrins, sur le chemin d'étoiles
Love toi dans leurs bras, hisse bien haut la voile
Arrache ton bâillon, et suis le vent léger.

** Pays imaginaire inventé à l'occasion du Printemps
des Poètes consacré à l'insurrection poétique*

Les SDF de la poésie

Qu'il est loin le temps où les poètes avaient toujours raison.

Le temps où ils voyaient l'avenir de l'homme écrit en lettres d'amour, de liberté et de fraternité.

Aujourd'hui, les marchands du temple politique les ont chassés loin de leur muse.

Une fille de l'Est les a jetés sur les chemins de la détresse
Avec pour tout bagage, les rimes de l'exclusion.

Le vers à moitié plein, le vers à moitié vide,

Ils se réfugient dans des paradis artificiels.

Ils chantent la complainte de la solitude, du
désenchantement.

L'espace d'un instant, leur Parnasse chéri leur est rendu

Mais très vite ils retombent dans la nuit de l'oubli d'une
société dominée par le profit.

Pourtant que la mélodie de leur verbe est douce.

Elle séduit la bien-aimée à la brune et l'emporte dans des
contrées où les rêves se font éternité.

Leurs ballades s'attardent au coin d'une rue

Les sourires refléurissent

L'espoir renaît.

De fables en satires,

De romance en rondeau,

De chansons en slams,

Demain, les plumes des troubadours et ménestrels des
temps nouveaux

En bataillons se lèveront

Et partiront à l'assaut du droit d'expression.